

Notre potager naturel

La création de notre potager naturel.

Nous sommes un jeune couple trentenaire, travaillant tous deux en contact direct avec la nature au sein des Marais du Vigueirat à Mas-Thibert. Nous depuis un certain temps, nous étions désireux de trouver un petit jardin auquel consacrer notre temps libre. Et ce fut l'an dernier que nous avons pu concrétiser notre projet.

C'est en feuilletant un journal gratuit que nous avons vu l'annonce d'une personne qui louait des parcelles de terrain à jardiner, à Raphèle, pour 1^e le m² par an. Nous avons donc pris contact et nous sommes rendus sur place. Là, le propriétaire nous a montré les parcelles disponibles, le local pour ranger les outils (où chacun possède son propre box), et enfin, le système d'arrosage. Celui-ci se fait par un forage où chaque jardin possède une arrivée d'eau, avec une buse où raccorder son tuyau d'arrosage.

Avant de nous lancer, nous avons pris le temps de nous poser quelques questions, pour pouvoir aménager le potager dans les meilleures conditions et mettre toutes les chances de notre côté. La première question fut « quel emplacement choisir ? » Celui-ci fut choisi de façon à être éloigné au maximum de la route qui borde les jardins. La seconde question fut « quelle dimension choisir ? » Nous avons opté pour une surface de 200 m². Car même si cela paraît important, nous pensions garder une partie enherbée où nous pourrions pique-niquer, sans oublier des allées de circulation et un coin pour le compost. C'est à la maison, en dessinant un plan à l'échelle 1/100^e que nous avons pu visualiser au mieux notre jardin, en faisant apparaître le choix des légumes, guidés par nos goûts, mais aussi par l'époque de plantation. De plus, nous avons tenté de choisir une grande diversité de légumes et de plantes d'ornement, car toutes les plantes ne puisent pas les mêmes nutriments dans le sol. Et la diversité des cultures permet donc de ne pas épuiser la terre. Par ailleurs, nous avons pensé à associer certaines plantes, car elles s'aident mutuellement en se protégeant de certaines maladies. Ce sont des plantes dites « amies »

comme par exemple la tomate et le basilic, la carotte et le poireau ...
Notre but étant de cultiver nos légumes dans le respect de la terre et de
l'environnement.

Arrivés aux travaux pratiques, nous avons débuté par la pose d'une clôture,
sur laquelle nous avons attaché des canisses, afin de protéger les cultures
du Mistral. La seconde étape des travaux fut de préparer la terre. Préparer
la terre, c'est favoriser la circulation de l'air et de l'eau pour rendre possible
la germination des graines et le développement des plantes. Nous avons commencé
par arracher les mauvaises herbes en évitant de casser les racines. Puis nous
avons bêché, pour casser la croûte superficielle et aérer la terre.

Nous avons émiétté les molles ainsi dégagées, tout en éliminant les cailloux.

Enfin, nous avons ratissé le sol pour niveler et affiner la surface. En tout, la
préparation du sol nous pris 3 semaines environ. Nous aurions pu utiliser
un motoculteur qui nous aurait fait économiser du temps et des efforts. Pourtant,
l'appareil n'a rien d'écologique : il sectionne les vers de terre. Ces vers de terre qui
aèrent la terre et facilitent la pénétration de l'eau grâce aux galeries qu'ils creusent
en profondeur. De plus, ils améliorent la qualité du sol par leurs excréments, riches
en éléments nutritifs (azote et sels minéraux). Donc, préférez le bêchage manuel,
plus fatigant, ~~mais~~ certes, mais 100% bio!

Puis vint le temps des semis. Le potager étant divisé en 3 parcelles : la
première fut destinée aux légumes feuilles (choux, laitues, épinards), la seconde
aux légumes racines (carotte, navet, radis, betterave), et aux légumes bulbes
(ail, oignon). Les légumes fruits (tomates, courgettes, aubergines) furent
plantés dans la troisième parcelle. De cette façon, nous pourrions pratiquer la
rotation des cultures, c'est à dire alterner les variétés de légumes cultivées sur une
même parcelle. Cette pratique est particulièrement intéressante pour enrichir et
renouveler naturellement la terre au fil des années.

Sans même avoir eu recours à des engrais chimiques, mais uniquement du fumier
de cheval, et du purin d'ortie pour accélérer la croissance des légumes, ou comme
insecticide; tous nos efforts furent récompensés par la récolte de sains et savoureux
légumes.